



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Coll. Rouze
N° 65
N° 65

Jardin des Plantes de la ville de Toulouse.

N° 65

Toulouse, le

Janv. 1849

rep. le 28

Mon cher Ami,

Je vous ai écrit avant hier. Je reçois à l'instant
votre lettre qui s'est croisée avec la mienne. La nouvelle
tasse ^{de la poste} ~~de la poste~~ permet aujourd'hui d'échanger les plus
petits billets et de répéter souvent cet échange. aussi,
je n'hésite pas à vous faire payer un autre jour de lettre.

Vous me parlez d'une accusation grave d'insolence
de M. Drich. . . . Vous me priez de vous envoyer
quelques renseignements à ce sujet. . . .

J'ai lu, relu votre petit billet et j'ai jeté ma langue
aux chiens. Qu'est-ce que c'est d'abord que M. Drich?
De quel reproche s'agit-il?

Sera-ce par hasard de M. Duchante, désigné par
les initiales Duch, que vous avez voulu parler? Mais
c'est à Montpellier qu'on porte une accusation contre lui;
or personne, que je sache, ne connaît M. Duchante, à
Montpellier, quoi qu'il soit ~~me~~ dans un village entre Beziers
et la mer. Ce jeune homme a été mon élève, pendant longtemps.

Je n'ai pas ~~été~~ toujours content de lui ; mais je n'ai jamais rien dit à personne. J'ignore, si j'ai lâché quelque mot à M. Dunal, pendant son dernier voyage à Revel ou à Toulouse, qui ^{l'aurait conduit à} ~~aurait pu~~ penser, que le nouvel agrégé de Paris pourrait être plus délicat et plus franc. Quoi qu'il en soit, expliquez moi votre demande ; si je sais la réponse, je vous l'adresserai sans hésitation.

Il est possible, qu'on ait voulu me proposer de faire un cours à la Sorbonne. Cela ne m'étonne pas ; je vous en dirai tout à l'heure la raison. Ceci m'explique, toutefois, pourquoi, dans le rapport au Ministre, après avoir ~~conclu~~ établi qu'aucun des candidats pour l'aggrégation n'avait satisfait aux exigences du programme, on a conclu à l'admission d'un Boraniste.

M^r. Mirbel est quasi-mort. Vous avez si souvent dit que vous n'étiez plus bon à rien, que certaines personnes vous ont pris au mot ; et, avec un air de regret affecté, on vous a mis sur la même ligne que ~~le~~ Mirbel. Les deux cours de la Sorbonne étaient faits par deux suppléants passables, M. J. plus mauvais encore que son père et M. P. petit Boraniste de lui-même, qui se donnait à peine le soin de terminer ses phrases (ce qui en fait étonner ^{de la part d'} ~~de~~ un avocat.) Et l'école de médecine, ^{est} ~~est~~ un homme, d'une élocution assez brillante, mais décousu, cocco et moitié apothicaire.
Hunt Institute for Botanical Documentation, il

de ne pas comprendre des cellules et des fibres ou des fibres et des cellules.
Decaisne, qui ^{est un} ~~est un~~ ^{est un} homme ^{de très grande} comme un savant, s'exprime
avec un peu d'embarras; ~~car~~ ^{ce} un Professeur arrivé tard;
il manque d'ailleurs de toutes ces connaissances accessoires
bien autrement utiles dans une Leçon que dans un mémoire spécial.
Voilà l'état de l'Enseignement-Botanique à Paris. Comme
vous voyez, il est ^{très médiocre} ~~très médiocre~~. L'Université le fait. à mon
dernier voyage à Paris, on m'a offert (devant M. Dufellol,
aujourd'hui recteur à Montpellier) une des chaires de la Sorbonne,
bien entendu après la mort des titulaires. J'ai reculé quatre
pas!! Vous pensez bien, que je ne désire ni vous voir mourir,
ni entendre parler ceux qui vous tuent.

M. de Jussieu veut entrer à la Sorbonne et M. Brongniart
à l'Ecole de Médecine. M. Mirbel ~~préférera~~ ^{préférera} plutôt que
M. Richard. Voilà pourquoi Jussieu se retire et pourquoi
Brongniart attend. Si Payer était resté à la Sorbonne,
à la mort de Mirbel, Jussieu lui aurait ^{facilement} ~~facilement~~ marché sur
le ventre. Si Duchartre succède à Payer, l'obscur ne
sera pas plus grand pour le fils du ^{Général} ~~Général~~. Mais
si au lieu de Payer ou de Duchartre, il avait en travers
devant lui, un Professeur titulaire d'une autre ^(depuis 15 ans) ~~autre~~ Faculté,
ayant obtenu quelques succès dans l'enseignement et
justifiant Bee et Ogle, croyez-vous qu'il arriverait aussi
facilement dans la chaire convoitée?

J. Geoffr. H. Hilaire me disait devant Payer, il y a un
an, vous avez une chaire à la Sorbonne si vous voulez, et

même la première vacante. Payer appuyait de toutes
ses forces, sans doute en haine de Jussieu. Aujourd'hui
Payer en devient un personnage. Je sais qu'il me protège!!

^{Sesiboudois} Vous comprenez maintenant pourquoi l'on m'a préféré
pour la chaire d'histoire de l'Yustisim, attendu que je m'occupe
presque exclusivement de langue Romane, et pourquoi,
dernièrement, on voulait prendre De Carville, attendu
que je m'occupe presque exclusivement de Zoologie!!

Vous comprenez l'ombrage que l'on a ressenti pour
Duchastre, dès que Payer a été sur le point de l'éloigner.

Les hommes sont les mêmes dans tous les temps. —
République ou monarchie, nous aurons toujours des
Monopoles et des intrigants pour intriguer!!

Ce qu'il y a de remarquable dans tout ceci, c'est que
je ne me suis jamais soucié d'aller à la foire ou au
Muséum, et que je ne m'en soucie pas ^{d'aujourd'hui} ~~aujourd'hui~~.

Je viens de recevoir une lettre très-amicale d'Edm. Geoffroy
qui ne me souffle pas un mot sur tous ces trépassages,
mais ^{qui} semble destinée uniquement à me demander ce que je fais!

Maintenant, revenant à vous, je vous engage, je
vous supplie d'aller faire votre cours, cette année. Personne
à Paris n'aime ^{la} science ^{Vénérable} Duchastre pas plus que les
deux oracles du Jardin des Plantes. Flore en dans le
Marasme. Brûlons là, et que le Diable emporte ceux
qui en font une industrie ou un trépot! . . . Pour enlever
Hunt Institute for Botanical Documentation